

L'Orchestre de chambre de Genève cultive et affiche sa différence

Classique Pour la saison 2016-17, la formation prolonge l'esprit d'ouverture aux autres disciplines artistiques.



Par Rocco Zacheo

Arie Van Beek, Directeur artistique et musical de l'OCG.

Image: PASCAL FRAUTSCHI

C'est une équation d'un genre nouveau qui s'impose à tous les orchestres depuis quelques saisons. On la résumera par une question. Comment asseoir, dans un programme de saison, le répertoire traditionnel, qui assouvit les attentes du public le plus orthodoxe, et faire preuve d'ouverture pour attirer de nouveaux passionnés? L'Orchestre de chambre de Genève y répond en créant des courants d'air rafraîchissants et en plaçant entre ses concerts des escapades en territoires inattendus. Un exercice d'équilibrisme pour se différencier, qui contente le grand nombre sans dénaturer pour autant l'identité de l'orchestre.

C'est ainsi que les lignes de la saison prochaine, qui ont été présentées ce mardi, renforcent une option adoptée depuis quelques années déjà. Entre les six concerts de soirée, on trouvera alors les marques de la tradition; les pierres angulaires qui ont fait l'histoire de cet ensemble. Du répertoire baroque aux compositeurs romantiques, en passant par l'âge classique, ces six rendez-vous cultivent une constance.

Mais scruté de plus près, le programme dévoile aussi des escapades stimulantes. Dans la création contemporaine, par exemple, avec un concert d'ouverture qui fait de la place à un compositeur d'ici: Denis Schuler. Le Genevois présentera une œuvre inédite et animera aussi un workshop. On trouvera une même verve exploratrice lors du concert prévu le 1er novembre prochain. Le hautbois du prodigieux Alexeï Ogrintchouk traversera la soirée. Mais surtout, les danseurs de flamenco Natalia Ferrandiz et Bruno Argenta apporteront une touche chorégraphique aux *Trois Danses* de Frank Martin, dans un spectacle conçu par la fille du compositeur genevois, Teresa Martin.

Autre point fort qui mérite d'être souligné: l'OCG unit ses pupitres avec ceux de l'Ensemble Contrechamps pour s'attaquer à une œuvre emblématique de Pierre Boulez: *Pli selon Pli*. Notons enfin la thématique «Made in USA», qui colore le concert du 6 juin 2017: la puissance du jazz, son infiltration capillaire dans le monde du classique américain sera illustrée à travers un choix d'œuvres de Gershwin, d'Aaron Copland et de Cole Porter.

L'Orchestre de chambre de Genève, ce sera cela. Mais aussi une présence dans le territoire romand que les collaborations avec d'autres ensembles illustrent avec éclat. (TDG)

(Créé: 19.04.2016, 17h41)